



Painting By Théodore Levigne (1848-1912): "shepherdess And Her Sheep On The River Bank"

6 500 EUR



Period : 19th century

Condition : Parfait état

Material : Oil painting

Width : 120 cm avec cadre et 95 cm sans cadre

Height : 90 cm avec cadre et 65 cm sans cadre

Description

Rarissime tableau représentant une bergère et ses moutons dans un paysage ensoleillé au bord d'une rivière par Théodore LEVIGNE dans les années 1880 signé en bas à droite et daté 1879 . D'une superbe qualité de fraîcheur et de coloris ce tableau est très beau et équilibré dans sa composition , encadré par un superbe cadre en bois finement doré à moulure de frises .

Théodore Levigne

Autoportrait de Théodore Levigne, vers 1900

Naissance 17 novembre 1848

Noirétable

Décès 11 novembre 1912 (à 63 ans)

Nationalité Français

Activité Artiste peintre

Maître Jean-Pierre Laÿs

Dealer

Galerie Raphaël and co

19th Century Art dealer : PURCHASE . SALE .
VALUATION

Mobile : +33 (0)6 09 13 82 74

Marché aux Puces de Paris 103 et 103Bis rue des Rosiers
Saint-Ouen 93400

MouvementRéalisme

DistinctionLaurier d'Or

modifier - modifier le code - modifier Wikidata

Théodore Levigne est un peintrefrançais, né le 17 novembre 1848à Noirétable et mort le 11 novembre 1912. Sa famille s'installe à Lyon en 1856 dans le quartier de Saint-Jean. Il intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon de 1860 à 1862. À 19 ans, il dessine et peint cent douze saints grandeur nature.

Biographie

Un enfant artiste

En 1854, Théodore a 6 ans et il est déjà fasciné par les peintures¹ de vitraux. C'est dans cette dynamique qu'il en reproduit quelques-uns de l'église de Noirétable. Deux ans plus tard, la famille Levigne s'installe à Lyondans le quartier Saint-Jean. Jean Levigne est gérant d'une boutique de bottier et se spécialise par la suite dans le confection de chaussures pour l'église. Théodore suit tant bien que mal les leçons de l'école primaire de son quartier¹, mais son intelligence d'artiste peine à se fixer sur le papier : c'est un rêveur¹. Au début de l'année 1857, alors qu'un troisième garçon vient agrandir la famille, les parents décident de faire entrer Théodore chez Jean-Pierre Laÿs, peintre floral renommé, qui lui apprend les notions de base du dessin. En 1858, âgé de tout juste 10 ans, on le pousse à se présenter l'école Impériale des beaux-arts située à cette époque au palais Saint-Pierre (elle s'installera rue Neyret à Lyon en 1920)².

Formation et confirmation

Cinq ans plus tard, le jeune artiste reçoit le premier prix de peinture à Lyon avec son oeuvre Un portrait; il reçoit même à l'occasion un éloge du directeur de l'école des beaux-arts, Théodore Caruelle d'Aligny qui déclare : « L'histoire de l'art n'offre pas de précédent d'une oeuvre aussi distinguée relativement à l'âge du jeune artiste qui compte à peine 15 ans »³.

En 1864, ses frères Prosper et Léon servent de modèles déguisés en "amours" dans Jeu d'enfants.

La même année, il s'applique à travailler la gravure avec Jean-Baptiste Danguin. La ville de Lyon lui offre une bourse de 1 500 francs pour lui permettre de continuer à apprendre son métier. Mais ses projets de voyages seront retardés par la mort de son père, le 3 novembre 1864.

En 1865, Théodore Levigne expose au Grand Palais à Paris ; il habite alors au 18 rue Mabillon dans le 6^e arrondissement. Mais le jeune artiste ne réalise pas les espérances fondées sur lui et abandonne les cours d'Alexandre Cabanel et Jean-Léon Gérôme, et ne fréquente plus l'école. Il se voit alors privé de la pension qui lui permettait de vivre. Il revient donc à Lyon chez M. Delbeau, au 5 rue Pizay, et finit par regretter son attitude.

En 1867, il reçoit une lettre du Préfet, lui annonçant que compte tenu des témoignages reçus sur son repentir et ses nouvelles bonnes dispositions pour l'avenir, il aura à nouveau droit à la pension de 1 500 francs allouée l'année précédente. Il repart donc pour Paris, décidé cette fois à travailler. Cette même année, âgé de tout juste 19 ans, Théodore accepte la décoration de la chapelle des jésuites d'Avignon. En trois mois, il dessine et peint 112 saints grandeur nature.

Voyages

Avec l'argent gagné, il part pour Marseille et voit la mer pour la première fois⁴. Il s'embarque pour l'Italie ; les détails du voyage sont ignorés. Nous savons toutefois qu'il séjournera plusieurs mois à Messine en Sicile, où il étudiera la technique de la fresque et se perfectionnera dans l'art de peindre les draperies et les soieries. Pour subvenir à ses besoins, il vend ses dessins et ses études.

Puis il revient en France.

Temps de guerre

La charge des cuirassiers, huile sur toile (1878)

Le 2 août 1870, c'est la guerre. Une pierre projetée par un obus blesse l'artiste et le contraint à rester alité durant quinze jours. Il revient donc à Lyon pour voir sa mère et part comme volontaire dans la 1^{re} légion du Rhône. Durant la campagne

il dessine tout ce qu'il a devant les yeux.

À Chateauneuf, il fait un croquis de la batterie prussienne qui fait feu sur les légionnaires.